

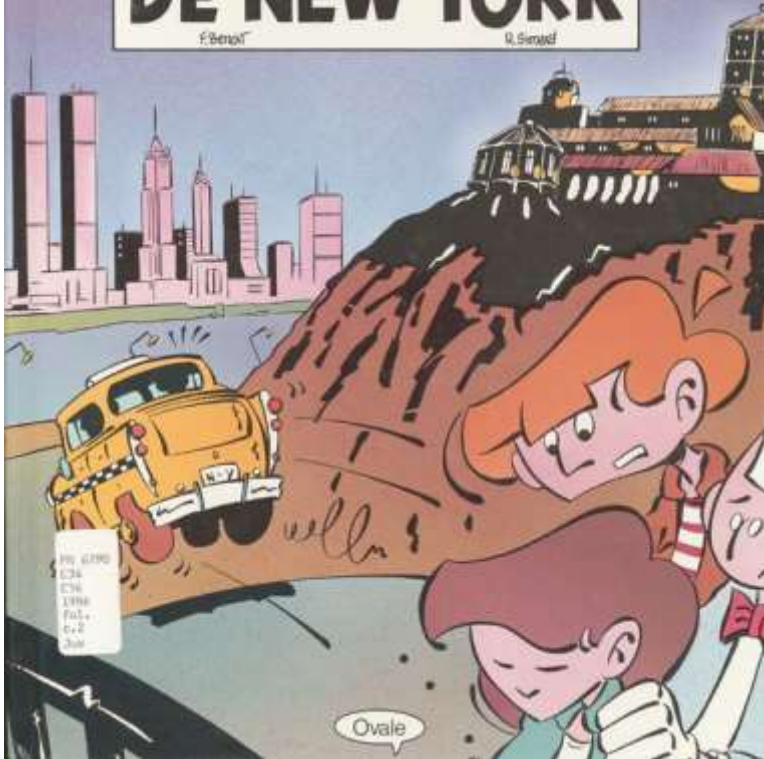


Les aventures de
Ray Glass

LE CLOÎTRE DE NEW YORK

F. Benoit

R. Simeol



Rémy Simard et
François Benoit

De la bande dessinée dans une joyeuse complicité

par André GAUDREAU

Si la bande dessinée québécoise fait son chemin avec succès à travers tout ce qui nous vient d'ailleurs, il n'est pas juste de penser qu'elle a connu un "boom" ces dernières années.

C'est du moins ce que croient François Benoit et Rémy Simard qui viennent de voir publier, chez Ovale, le deuxième album des aventures de Ray Gliss.

"En fait, expliquent les deux jeunes hommes, si on excepte les deux ou trois albums, publiés à compte d'auteur, il existe, chez Ovale, après avoir publié pour les enfants, s'oriente davantage vers l'album fami-

liai." "Mais si la production n'est pas si considérable, elle est de qualité et rivalise avec la bande européenne dont elle se rapproche par la facture (convertisseur cartonné, papier glacé et pages cousues) contrairement à l'américaine qui se présente plutôt comme un produit à lire et à jeter."

Évidemment, quand ils parlent du succès de la bande dessinée québécoise, nos deux jeunes hommes n'ont pas idée de faire des comparaisons avec les Astérix ou les Tintin. Non, ils voyagent à d'inconfortables bandes

Par exemple, leur premier album "Fraude électrique" s'est vendu à 150 exemplaires sur



(Photo Pierre-Flavien)

un tirage de 3000. Et cela se compare avec de nombreuses bandes européennes vendues au Québec. Pour le deuxième album "Le Cloître de New York" le tirage est le même et les ventes démarrent bien, semble-t-il.

Les auteurs

François Benoit est ce jeune diplômé de philosophie qui fut conteur, avec Philippe Chaveau, du livre "L'acceptation globale" qui a connu récemment un beau succès (à propos, les illustrations étaient de Remy Simard). Il a profité, par ailleurs, de nombreux textes et scénarios pour la radio, la télé et certains périodiques. On le remarque à son sens de l'humour.

Rémy Simard est celui qui dessine. Lauréat en 1985 d'un concours organisé par le journal Le Devoir et le Salon de la bande dessinée de Montréal, il avait déjà collaboré depuis 1980 à plusieurs revues et périodiques tels que Titanic, Crac Québec Rock, en plus d'illustrer des dizaines de livres pour différentes maisons d'édition. Il a même déjà signé une bande dessinée hebdomadaire pour le journal Le Devoir.

Benoit et Simard ont nettement des affinités de jeunesse d'intelligence et d'humour. C'était déjà assez pour les rapprocher, d'autant plus qu'ils évoluaient dans le même milieu depuis huit ans. Mais la collabo-

ration pour la bande dessinée à deux ne remonte qu'à deux ans. Et elle semble se faire dans une joyeuse complicité.

Ce fut d'abord "Fraude électrique", une histoire que se passait dans le milieu de l'informatique. Quant au "Cloître de New York", il met bien sûr en vedette les mêmes personnages (bande dessinée oblige). Ce sont Ray Gliss, orphelin élevé chez les Hell Angels, devenu journaliste rock, Léopold Anduro, dilettante, amateur d'opéra et de gadgets, et Anna Lyse Anduro (sœur de l'autre) informaticienne au jugement sûr et au sommet soudain.

Et voici nos trois héros en vacances à New York. Ils se retrouvent une fois de plus face à une dangereuse bande organisée. Après deux attentats à la bombe, les malfaiteurs n'hésiteront pas à enlever Anna Lyse. Pourquoi Anna Lyse? Qu'a-t-elle à cacher? Ray Gliss réussira-t-il à percer le mystère du Cloître de New York?

Le travail

Mais travailler à deux n'est pas nécessairement si simple. "Nous discutons tous les deux de l'histoire à raconter," explique François. "Et comme je suis plutôt le responsable des textes, je prépare un synopsis que nous retravaillons ensemble, imaginant les diverses pé-

ripétées et rebondissements de l'histoire en prenant un soin particulier des chutes (punch) des bas de pages (bande dessinée oblige). Et c'est ensuite au tour de Remy de se mettre au travail."

Ce qui paraît particulièrement intéressant aux deux jeunes auteurs, c'est qu'ils ont imaginé des héros qui ne soient pas parfaits (comme Tintin par exemple). "Ce sont des jeunes qui sont humains, qui ont des défauts et qui vont même jusqu'à se "chicouer" comme dans la vraie vie, ce qui ne les empêche pas d'être un peu stéréotypés (bande dessinée oblige) un aspect sur lequel Remy insiste. "De plus ce sont de jeunes Québécois reconnaissables par les enfants d'ici. Par exemple, à New York, il parleront anglais, tout en se plaignant de ne pas connaître suffisamment cette langue. Mais, attention, ils ne parlent pas jousal!"

L'action du premier album se passait à Montréal et celle du deuxième à New York. Pour le troisième nos héros se transporteront en Égypte.

Si la collaboration Benoit-Simard, si bien amorcée, se poursuit longtemps, nos 12 ans et plus pourraient bien faire le tour du monde en compagnie de Ray Gliss, Anna Lyse et Léopold. D'autant plus que la qualité de ces albums mérite amplement que l'on s'y intéresse.

